

*AMARG*

**CHANTS ET POÉSIE AMAZIGHS  
(SUD-OUEST DU MAROC)**

Mondeberbere.com

## Introduction (extraits)

### ***Amarg* « poésie, chagrin d'amour, chant d'amour, regret, nostalgie, émotion, ..... »**

En tachelhit, le terme *amarg* désigne à la fois « poésie » et « amour ». Lorsqu'il renvoie à l'amour, il s'agit toujours d'un amour insatisfait et douloureux : chagrin d'amour, mal d'aimer, etc. Ainsi, dans les vers anonymes suivants, les souffrances de l'*amarg* sont comparées à celles de la mort :

*Mqqar ig°n uyrrabu mrawt tusutin,  
Ad ukan day ibidd, istara kullu aman.  
Kra 'ygatt tayawsa γ-ddunit dar-s idbibn-ns,  
Abla amarg d-lmut ur lin asafar.*

Depuis des siècles échouée sur la rive,  
Une barque remise à neuf traverserait les océans.  
Tout ce qui existe dans ce monde possède son guérisseur,  
Seuls la mort et l'amour n'en ont pas.

Dans la poésie des *rryaws*, poètes chanteurs itinérants, le terme *amarg* revient également souvent avec ce sens d'amour douloureux. Nous retrouvons ce même terme *amarg* avec le même sens chez le poète chanteur contemporain Biyzmawn :

*Amarg-nnun a 'yahbib ad-ay isngaran d-lwalidayn-ny*  
C'est ton amour, ma bien-aimée, qui m'a séparé de mes parents

*Amarg* peut prendre aussi le sens de poésie, et parfois il s'agit d'une poésie à caractère lyrique emplie de regret et de mélancolie. Dans les vers suivants, le même poète Biyzmawn nous fait part de son expérience douloureuse de l'*amarg* :

*Mta ssnx is ra yili yik-ad x-umarg  
Ur-ak°n skrx a-luṭar ura ra-ng rrays*

Si j'avais su que la poésie était ainsi  
Je n'aurais pas joué de luth et je n'aurais pas été poète

*A-yamarg ur-ak nsmix, nkki llah ihnni-k°n  
Ur-yyi tgit mklli rix ura nga-yak-t*

Adieu la poésie, je ne te pardonnerai jamais,  
Je n'ai pas trouvé en toi ce que ce que j'avais souhaité.

Le sens de « avoir la nostalgie du pays » ou « avoir le mal du pays » se traduit en tachelhit par *yay-yyi umarg n-tmazirt* (litt. "le mal du pays me fait souffrir") = « j'ai la nostalgie du pays ». Dans ce contexte, le terme *amarg* ne s'emploie qu'avec le verbe *ay* « éprouver une douleur, une souffrance; avoir mal » (*yay-yyi ugayyu* (litt. "la tête me fait souffrir") = « j'ai mal à la tête ». Souffrir de l'absence de quelqu'un se traduit aussi dans la langue par l'emploi de ce verbe *ay* + *amarg* : *yay-yyi umarg-nm* (litt. "ton absence me fait souffrir") = « tu me manques ». L'absence de l'être aimé ou l'éloignement

de l'espace familial provoque ainsi ce sentiment de tristesse et de mélancolie qui est *amarg*. Le vers qui suit, attribué à Sidi H̄mmou, illustre ce sentiment d'*amarg* :

*Amarg icddan ay illa  
Yan yaggugn win-si*

Celui qui vit loin de son amour  
Connait une souffrance extrême

On souffre de l'*amarg* lorsqu'on est loin de la personne aimée, ou lorsqu'on souffre de la solitude loin des siens et des *ayt tmazirt* « les gens du pays ». Le *rrays*, poète itinérant, souffre souvent, lors de son errance, de ce sentiment de solitude et d'isolement. Sa poésie *amarg* traduit son émotion mélancolique.

Les différentes significations du terme *amarg* montrent l'existence, dans la culture tachelhit, de ce lien entre poésie, amour et sentiments de tristesse et de nostalgie.

## Poésie, chant et danse

Dans la littérature orale tachelhit, on distingue deux genres littéraires : *nn̄dm* "formes versifiées" et *amjrrd* "formes narratives en prose". Ce dernier comprend les contes *umiyn*, les proverbes *iwaliwn ddrnin* et les devinettes *ggally-ak tt-inn ur-ak tt-inn mmaly*. La poésie *amarg* fait partie du genre *nn̄dm*. Le répertoire poétique oral tachelhit est aussi abondant que varié. En effet, il existe plusieurs types poétiques : *amarg n-uhwach* "poésie chantée lors de la cérémonie de danse et de chants *aḥwach*", *amarg n-rrways* "poésie des chanteurs itinérants", *tizrarin* "poésie chantée par des femmes lors d'un *aḥwach* ou lors des travaux domestiques", *tanggift* "chants de mariage", *tamawacht* "duel poétique", etc. Il est important de souligner ici que ces différents types de poésie ne s'appliquent pas à l'ensemble du sud-ouest du Maroc. Chaque région de l'aire géographique délimite et dénomme à sa façon ses genres poétiques. Il est donc difficile de parler d'un genre poétique tachelhit commun à l'ensemble du sud-ouest du Maroc.

Dans le classement des genres poétiques de diverses cultures, particulièrement celles de tradition écrites, on distingue souvent poésie, chanson et chant. Dans le domaine amazigh, cette distinction n'est pas pertinente. Chez les Ichelhiyn, la poésie est indissociable de la voix et de la chanson. On ne "dit" pas la poésie, on la chante *ttirir* "chanter" d'où le terme *amarir* qui désigne le poète - chanteur. On apprécie d'abord l'air mélodique *rrih* d'un poème avant même de connaître son contenu. La poésie tachelhit est donc essentiellement chantée.

Les textes présentés dans cet ouvrage ont été recueillis dans l'aire géographique comprise entre la partie occidentale du Haut-Atlas, la plaine du Souss et le versant ouest de l'Anti-Atlas, zone qui présente le nombre d'habitants le plus élevé dans tout le sud-ouest du Maroc. Ces populations appartiennent à plusieurs confédérations. Les membres de chaque confédération se sentent liés entre eux par leur appartenance au même territoire *tamazirt*. Dans le Haut-Atlas occidental, les deux grandes confédérations sont celles d'*Iḥaḥan* et d'*Idaw Tanan*. *Imsggin*, *Aksimn* et *Achtoukn* sont les principaux groupements humains qui occupent la plaine du Souss. Sur le versant ouest de l'Anti-Atlas vivent plusieurs groupes : *Idaw Baeqil*, *Idaw Smlal*, *Idaw Ltit*, *Ida gg°-Rsmouk*, *Idaw Knsous*, *Idaw Zddoud*, etc.

Dans ce livre, les textes sont classés en trois chapitres correspondant à trois genres poétiques : poésie des chanteurs itinérants, poésie anonyme et chants de mariage. D'autres types de poèmes attestés dans le sud-ouest du Maroc ne sont pas présentés dans ce livre. Ils feront l'objet d'une publication ultérieure. Le choix est porté sur ces trois types dans la mesure où l'objectif, dans ce livre, est d'offrir un florilège de poésie tachelhit. Il ne s'agit donc pas ici d'une anthologie de la poésie tachelhit.

Mondeberbere.com

## Tudert

*Ara ma'ygan ljnt γ-ddunit ?  
Izd amarg ?  
Nyd aħbib iy-ak ukan imun d-lxaṭr ?  
Nyd ajdaε iya-tn trbbut ?  
Nyd γay-ad n-rryal umlil iya-tn ṭhasabt ?  
Nyd udi d-tammnt ixlđn γ-tmkilt ?*

*A bu-tayri d-umadun ka'ysyrn adan  
Imma yan ur izziwiz umya mad-t ixşsan ?*

*Iy ukan tẓrit kra idawm ukan ayaras,  
Tssnt izd lmal ad-asn ikcmn afus  
Iy ukan tẓrit kra idawm ukan aemmar,  
Tssnt izd tasa-nsn ad-asn ikcmn akal.*

*Ini : « wahli » tk°ti-d akk° ma-stt-inn ikkan,  
A tissant is tga ddunit γar ayaras.*

*Iy iskr yan ukan aynna-yas illan γ-lyrd  
Arwass a-ddunit zzgi-wint ! tqan-d lmut.*

*Isa ukan nsawwal,  
Imma ssny nit izd iqqan,  
A tmmyi tuga f-iggi ixf-inu igllin.*

*Ayaras n-rbbi d-win lhawa mjaħadn,  
Inna-yas win rbbi : « nkki ura tjaħady  
Iy ukan ng°mr lawqat ng i-ṭtaεt  
Iy mmuty aynna rbbi-nu zriy gi-sn. »*

*Inna-yas win lhawa : « nkkin ar tjaħady  
Iy ukan wnsay ul-inu jmεay d-inirn  
Iy mmuty aynna rbbi-nu zriy gi-sn,  
Ira wad saqqar, ira ljnt zriy gi-sn. »*

## Fuite du temps

Dites-moi, qu'est-ce que le paradis dans ce monde-ci ?  
Est-ce la poésie ?  
Est-ce la femme avec qui tu partages ta vie ?  
Est-ce le poulain qui vit en ta compagnie ?  
Est-ce les quelques pièces de monnaie que tu contemples avec envie ?  
Ou est-ce le beurre et le miel, dans une assiette, réunis ?

Seuls l'amoureux et le malade sont restés éveillés durant des nuits...  
Quant à celui qui dort paisiblement, que lui manque-t-il ?

Si tu vois quelqu'un qui ne cesse d'être en chemin,  
Sache qu'il cherche à s'enrichir.  
Si tu vois quelqu'un fréquenter un cimetière,  
Sache que son aimée est là, ensevelie.

Répète ce mot : « hélas ! », pense au temps qui fuit,  
Il faut que tu saches que la vie n'est qu'un passage.

Celui dont la vie a satisfait tous les désirs  
Se moque de la mort qui l'attend. Au diable... la vie !

Je ne cesse de chanter  
Je sais qu'un jour l'herbe  
Poussera au-dessus de ma pauvre tête.

La voie de Dieu et la voie de la poésie dialoguent,  
La première dit à la seconde : « moi, je ne me pose pas de questions,  
Comme je sers Dieu,  
A ma mort, il fera de moi ce qu'il vaudra. »

La voie de la poésie répond alors : « moi, je me pose des questions,  
Comme je fais plaisir à mon cœur en compagnie des fées,  
A ma mort, Dieu fera de moi ce qu'il vaudra,  
L'enfer comme le paradis, j'accepterai. »

## Table des matières

**Remerciements**

**Préface**

**Introduction**

### **I. *amarg n-rrways*, Poésie des chanteurs itinérants**

Introduction

*Lhaj Belaid*

*Boubakr Azeri*

*Boubakr Anccad*

*Lhusayn Lbaz*

*Muħammad Albinsir*

*Muħammad Biyzmayn*

### **II. *Imurig*, Poésie anonyme**

Introduction

*Tayri* - amour

*Afulki* - Beauté

*Lkibr, ttmε* - Orgueil

*Tudert* - Fuite de temps

*Tizrarin* - Chants de femmes

*Taqqsit n-ħmad U-Musa*, Légende de ħmad U-Musa

### **III. *Tanggift*, Chants de mariage**

Introduction

*Tanggift n-Idaw Tanan*, Chants de mariage d'Idaw Tanan

*Tanggift n-Tfrawt*, Chants de mariage de Tfrawt

*Tanggift n-Imi-n-Tanut*, Chants de mariage d'Imi-n-Tanut

*Tanggift n-Ayt ħmd*, Chants de mariage d'Ayt ħmd

**Bibliographie**

---